

lorsque la balance penche, en arrête la décharge, comme la clochette, qui avertit l'engagé de ce qu'il a à faire, c'est-à-dire attacher et éloigner le sac plein et le remplacer par un sac vide, pour être rempli et éloigné de la même manière. Mais bien que cette machine soit très intéressante d'elle-même, elle n'est pas seule ; car au même moment, une paire de moulages est employée à moudre le grain et à faire de la farine pour la nourriture du bétail, et cette farine aurait pu être aisément tassée, bien que l'appareil nécessaire ne soit pas encore ajouté au mécanisme. Le broyeur, ou brise-grain fait aussi sa fonction dans la préparation de la nourriture du bétail. La machine à couper la paille, ou pour parler plus brièvement, le coupe-paille, est aussi en pleine opération, et le moulin à os brise en même temps cet ingrédient utile dans les opérations agricoles. Tout ce mécanisme est de la construction la plus simple et est peu sujet à avoir besoin de réparation : il est mû par un petit engin à vapeur, et avec sa vitesse ordinaire il battait, ou égrainait sept ou huit sacs par heure, de blé à très longue paille et d'un produit médiocre, et en outre de cela, toutes les autres machines étaient en pleine opération. Les frais que requiert ce mécanisme ne sont presque rien, l'engin à vapeur ne consommant pas plus d'une quintal de charbon par heure, et il suffit de la présence d'un homme aux gages ordinaires. Toute la main-d'œuvre se réduit à placer les gerbes dans la machine, et à attacher et éloigner les sacs, lorsqu'ils sont pleins.

PRÉPARATION POUR LA CRUE DES FRAISIERS SUR LE TERRAIN ET DANS DES POTS — Il y a deux méthodes de faire croître les fraisiers naturellement ou artificiellement. Nous parlerons d'abord de celle qui est généralement en usage, comme exigeant moins de temps. Les pots employés sont ordinairement au nombre de douze : il y faut mettre au fond deux ou trois pouces de pots cassés pour égoût, et puis les remplir d'une bonne terre grasse. Aussitôt qu'on peut obtenir des plants de l'année bien pourvus de racines, on les prend et on les met dans les pots. Les variétés à petits fruits, telles que les Alpines, les couleurs d'Ecarlate et de Rose, peuvent être plantées au nombre de trois dans chaque pot, mais les variétés plus grandes, au nombre de deux seulement. Immédiatement après avoir été plantés, les fraisiers doivent

être bien arrosés et placés dans une situation ouverte ou bien aérée. Ils auront besoin d'être arrosés tous les jours, par un temps sec, et par un temps très chaud, deux fois par jour. Il sera bon de plonger les pots dans l'eau ou de les enfoncer dans la terre, pour les garantir de l'influence du soleil, dont les rayons brûlent les racines des plantes, dans cette saison de l'année. Quelques personnes ont pour habitude d'arracher les courans, à mesure qu'ils paraissent ; mais cette pratique nous paraît très mauvaise, en ce qu'elle donne naissance à d'autres courans en plus grand nombre, qui épuisent les plantes, en pompant ou faisant perdre la *véritable sève* qu'elles avaient amassée pour la production des fleurs et des feuilles, au printemps suivant. Le meilleur plan est de les laisser croître jusque dans l'automne, tard, et de les couper tous alors.

L'autre méthode est de préparer une pièce de bonne terre grasse, au printemps, et d'y planter de bons courans de l'année précédente, en rangs, les courans à 12 pouces l'un de l'autre, dans les rangs, et les rangs éloignés l'un de l'autre de 18 pouces, et nettoyés de toutes herbes nuisibles. Les courans peuvent être arrachés, à mesure qu'ils paraissent, ainsi que les fleurs, lorsqu'elles se montrent. En Août, les plants peuvent être enlevés du terrain avec des boules de terre autour des racines, et mis dans des pots, pour y croître et produire. Ces fraisiers produiront bien, l'année suivante, si l'on a eu soin que la partie supérieure des pots fût une terre riche ou du terreau. Peut-être que le meilleur usage qu'on en puisse faire est de les ôter tous des pots, aussitôt que les fruits ont été cueillis, et de les planter dans une plate-bande exposée au soleil, où ils donneront encore une bonne récolte, l'automne.

OIES. — Plusieurs femmes s'étaient réunies chez un chef de magistrature, qui, avec beaucoup d'esprit et de finesse, les plaisantait sur l'acharnement avec lequel elles déclamaient contre un nouveau système qu'il voulait établir. Il leur reprochait d'embarrasser ses vues par l'ascendant qu'elles prenaient sur leurs maris. Il ajoutait qu'il trouvait cela d'autant plus étrange, qu'elles n'étaient point au fait de la politique, et qu'elles n'y entendaient pas plus que des oies. "Eh ! ne savez-vous donc pas, monsieur, lui répondit une femme de beaucoup d'esprit, que ce sont les oies qui ont sauvé le capitole ?"